

TOXIC HS 1

EXCLUSIF : entretien avec GEORGE A.ROMERO



SPÉCIAL
ZOMBIE

TOXIC

HORS-SÉRIE
ZOMBIES
D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



LUCIO FULCI
L'Edgar Poe du cinéma



EVIL DEAD
La trilogie de Sam Raimi



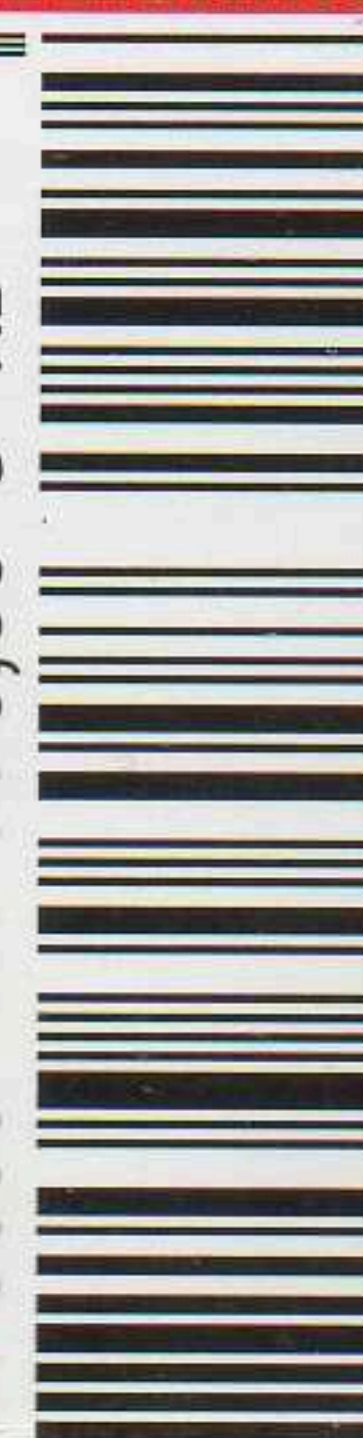
LES TEMPLIERS MAUDITS
La saga d'Amanda de Ossorio



2004, L'ANNÉE ZOMBIE : DAWN OF THE DEAD, SHAUN OF THE DEAD, UNDEAD, DEAD CREATURES (INTERVIEWS).
RÉTRO ZOMBIE : LE MASSACRE DES MORTS-VIVANTS, LES ZOMBIES ITALIENS, ESPAGNOLS, CHINOIS... JEUX VIDÉO, DVD.

CYBER
PRESS
PUBLISHING

L 19633 - 1 H - F : 6,00 € - RD



LA TRILOGIE



"Evil Dead"



"Evil Dead"

EVIL DEAD

"L'Armée des Ténèbres"



"L'Armée des Ténèbres"

Avant *Spider-Man*, Sam Raimi avait un plan simple : se perdre dans les bois dans l'espoir d'y découvrir de quoi sustenter sa soif de découvertes, d'horreurs et rires. Bien que très différents, pour ne pas dire diamétralement opposés, les films qui composent la trilogie *Evil Dead* s'imposent comme des références intemporelles, tout à la fois modèle, expérience et renouveau. Explication de texte des meilleures pages du Livre des Morts.

Ci-dessus : Le succès de cette trilogie unique en son genre doit beaucoup à son héros, Ash, campé avec talent et conviction par Bruce Campbell

Il suffit parfois d'un peu de culot, d'une bonne dose d'inventivité et d'une passion qui vous transporte par-delà les frontières du possible, pour donner naissance à une œuvre appelée à traverser les décennies sans perdre une once de sa superbe. C'est le cas pour la plupart des films considérés comme "cultes". Bien avant de connaître un immense succès public grâce aux déboires cinématographiques d'un tisseur de toile, Sam Raimi n'espérait rien de plus que pouvoir vivre des films qu'il tournait avec sa bande de copains. C'est dans cet état d'esprit qu'il entame en 1975 la rédaction de son premier script. Inspiré de livres lus durant ses études, et plus particulièrement des écrits de Lovecraft et de son légendaire *Nécronomicon*, il rédige un scénario faisant de ce livre le point de départ d'une fiction horrifique. Avec l'appui de ses amis Bruce Campbell et Robert Tapert, il fonde le studio Renaissance Pictures dans l'espoir de donner vie à son projet. Mais le manque de moyens force Sam Raimi à revoir sa copie et la ramener à une dizaine de pages, leur budget avoisinant à

peine les 1600 dollars. Finalement, en 1978, il entame la réalisation de *Within the Woods*, sorte de prologue à sa mémorable trilogie. Nous y retrouvons Bruce Campbell dans le rôle-titre, tandis qu'Ellen Sandweiss, une amie rencontrée sur les bancs de la fac, y joue son propre rôle, avant d'incarner Cheryl dans *Evil Dead 1*. L'histoire est un condensé de ce que seront bientôt les *Evil Dead* : Bruce et Ellen partent faire un pique-nique dans les bois. Bruce, cherchant à effrayer sa compagne, lui explique qu'ils vont déjeuner sur un terrain autrefois occupé par un cimetière indien. D'abord incrédule, Ellen doit se faire une raison lorsqu'elle découvre le corps mutilé de Bruce. Cherchant à fuir ce lieu maudit, elle arrive en vue d'un chalet où Scotty et Shelly sont en pleine partie... de monopoly (!). Après quelques longues minutes d'un suspense insoutenable, la porte s'ouvre et Ellen se réfugie à l'intérieur. Scotty, n'écoulant que son courage, part dans la forêt à la recherche de Bruce. Shelly, qui commence à trouver le temps long, décide de sortir à son tour malgré les protestations d'Ellen. Et



Un premier film inspiré des écrits de H.P. Lovecraft et de son légendaire *Nécronomicon*



"L'Armée des Ténèbres"

ce qui devait arriver... À savoir qu'elle tombe nez à nez avec un Bruce transfiguré qui la dépèce sauvagement dans la scène majeure du court-métrage. Puis il se tourne vers Ellen qui, dans la cuisine, récupère tout ce qui peut servir d'armes. Malheureusement Scotty, de retour de sa promenade, effraie la belle qui le poignarde accidentellement. Avant de mourir, il a juste le temps de lui indiquer la cachette d'une arme à feu. S'ensuit un combat épique, avec main coupée (eh oui déjà !), au terme duquel Bruce se fera mettre en pièce (au sens propre comme au figuré).

D'une durée de 30 minutes, regorgeant de trouvailles et de fraîcheur, cette bobine permet à Sam et consorts de pousser les portes de quelques studios avec, son

Une saine



"Evil Dead"

le bras, un script plus long appelé à devenir *Evil Dead*. "Durant l'été 1979, Sam, Robert et moi avons réussi à collecter près de 375 000 dollars auprès de divers investisseurs de Détroit afin de mettre en boîte ce que vous connaissez sous le titre d'*Evil Dead*. J'y incarnais Ash" J. Williams, un étudiant parti en week-end avec ses amis et poursuivi par des hordes de démons quelque part dans les bois du Tennessee. Suite au succès public et critique du film, et malgré tout ce que l'on peut reprocher au cinéma de genre, notre carrière était officiellement lancée !" se souvient un Bruce Campbell encore étonné de la réussite d'une entreprise aussi audacieuse que miraculeuse. Il faut dire que son point de départ est d'une simplicité déconcertante. Cinq adolescents, deux hommes et trois femmes, louent une cabane perdue dans les bois afin d'y passer un week-end. Mais lorsqu'ils découvrent dans les sous-sols un magnétophone sur lequel ils audi-

tionnent un discours pas très rassurant, une étrange dague et un curieux ouvrage, leur séjour va sombrer dans le chaos. Bientôt, Cheryl se retrouve possédée par un démon belliqueux qui ne souhaite qu'une chose : voir tout le monde mourir !

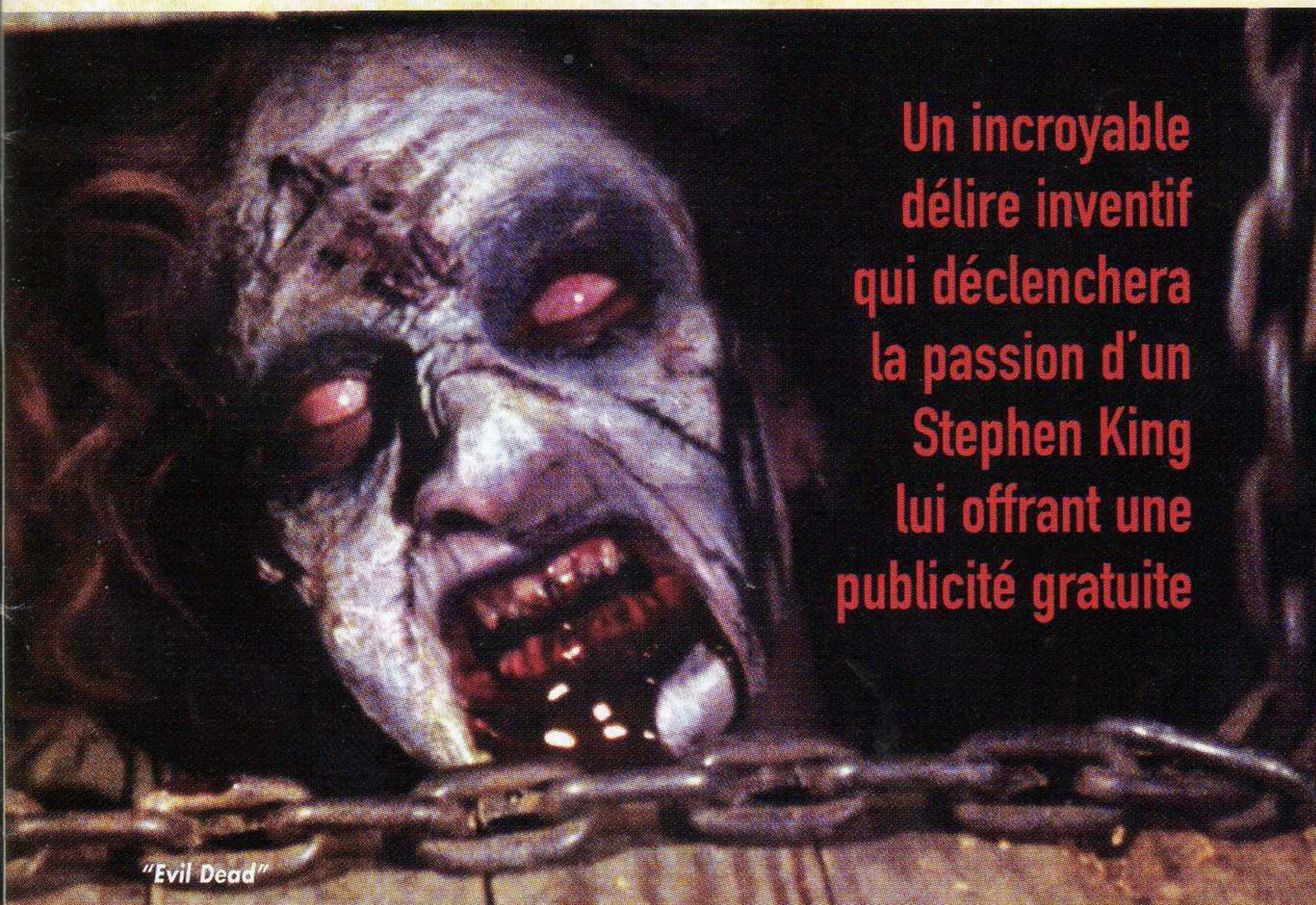
Un pitch on ne peut plus basique pour un film que l'on imagine, en tout cas sur le papier, comme une petite série Z tout juste bonne à divertir des atrophies cérébraux en quête d'hémoglobine. Mais Sam Raimi n'est pas de ceux qui se contentent du minimum quand il peut, avec deux artifices en carton-pâte, inspirer une peur viscérale et un sentiment de malaise inexplicable. Originellement titré *In The Woods* (avant de devenir *Book of the Dead/Evil Dead*), le film commence à être mis en boîte le 14 novembre 1979 pour s'achever le 29 janvier 1980. Trois mois d'un tournage laborieux où rien n'est facile, la mise en place de la plupart des scènes faisant intervenir

les forces du Mal prenant systématiquement des heures, sans parler des longues nuits de travail, d'une température flirtant avec le zéro, l'absence d'eau chaude, les interminables séances de maquillage et la nourriture déplorable. Tout semblait préfigurer d'une catastrophe. Mais, et c'est peut-être ce qui manque à la majorité des trop douillettes productions actuelles, cette approche près des racines du cinéma a permis la naissance d'une œuvre majeure et intemporelle. Tenant plus du film de fin d'études concocté entre amis que de la production de studio, cette pellicule étonne de par son incroyable inventivité (et ce à partir de moyens presque inexistants), allant jusqu'à déclencher la passion de Stephen King, qui sera pour beaucoup dans la popularité du film, lui offrant une publicité gratuite de poids.

LA RAIMI'S TOUCH À L'ŒUVRE

La grande force d'*Evil Dead* tient, non pas dans sa représentation visuelle, mais dans sa mise en scène inédite et foncièrement révolutionnaire. Ainsi, y découvre-t-on ces fameux mouvements de caméra qui deviendront la "Raimi's Touch". Gros plans aussi soudains qu'inattendus, caméra placée dans un coin de plafond (angle de vue qui sera repris à l'identique par la série vidéoludique des *Resident Evil*), décors naturels filmés de nuit de manière très crue (et donc forcément dérangement), utilisation de fumée dans les bois et montage de séquences à l'envers pour donner une impression surnaturelle à la scène - autant d'astuces qui permettent d'installer un climat oppressant et lourd, où les quelques petits "à peu près" (l'incrustation de la lune, certains maquillages) passent inaperçus.

Fan des trois Stooges et de Chuck Jones, Sam Raimi ne peut résister à la tentation de truffier son film très gore de gags à la limite de l'incongru. Il s'acharne à faire subir à Ash les pires outrages, souvent jusqu'à l'absurde. Dans un final apocalyptique, les possédés se décomposent en explosant par strates successives au visage d'un héros recouvert d'entrailles sanguinolentes, clin d'œil à certains comiques



"Evil Dead"

Un incroyable délire inventif qui déclenchera la passion d'un Stephen King lui offrant une publicité gratuite



"Evil Dead"

lecture du Livre des morts

LES

ZOMBIES

EN

DVD

Non contents de peupler depuis plusieurs décennies le grand écran, les zombies envahissent désormais le petit !

Il n'est pas inutile de le nier : le nombre de films se rapportant au thème des morts vivants et disponibles en dvd est quasiment indéfinissable et il serait fort prétentieux de vouloir, à travers ces lignes, en dresser une liste exhaustive. Le but, ici, est seulement de proposer un petit panorama (subjectif) des titres marquants, incontournables ou singuliers, édités en zone 2. Et ce sans perdre de vue qu'un nombre important de productions (notamment les bandes de Amando de Ossorio et Paul Naschy), pas encore distribuées par chez nous, sont disponibles en zone 1. Ainsi, parmi les classiques, les cinéphiles pourront se ruer sur *Vaudou* (*I Walked with a Zombie*), l'un des belles réussites de Jacques Tourneur, sorti aux éditions Montparnasse dans une splendide version restaurée. Autres incontournables, ceux réalisés par George A. Romero, à savoir *La Nuit des morts-vivants* (distribué en zone 2 chez nos voisins britanniques, dans une édition spéciale 30e anniversaire, et dans des éditions beaucoup moins attractives en France, dont des versions N&B et colorisée, chez Gvthv

et une autre, en vf, chez Arcanes) et *Zombie*, sorti chez Opening, dans une édition collector double dvd truffée de bonus. Ainsi, outre le film (présenté dans sa version européenne, montée par Argento) le cinéphile aura accès à une poignée de suppléments passionnants parmi lesquels un documentaire de 84 minutes sur la trilogie, un reportage sur les effets spéciaux et une analyse instructive du montage. Un excellent produit. Toujours du côté des incontournables, citons également les bandes de Lucio Fulci, disponibles depuis peu dans nos contrées. C'est le cas par exemple de *L'au-delà*, *La maison près du cimetière* et *Frayeurs*, sortis chez Néo Publishing, dans des éditions qui, si elles ne

Robert Tapert dans "Evil Dead"

brillent pas par leur interactivité, ont au moins le mérite d'exister. Même constat pour *L'Emprise des ténèbres*, le très bon film de Wes Craven, qui traite du vaudou et qui est distribué par Universal Video. Terriblement flippant lui aussi, le *Simetierre* imaginé par Stephen King et mis en scène par Mary Lambert est, de son côté, disponible auprès de Paramount, dans une belle copie malheureusement sans aucun supplément.

RÉSURRECTIONS EN VRAC

Parallèlement à Fulci et Romero, qui ont fait du zombie une figure emblématique de leur cinéma, de nombreux réalisateurs se sont eux aussi frottés au thème et nous ont offert, à partir du début des années 80, de véritables joyaux du genre. La trilogie des *Evil Dead*, imaginée par le virtuose Sam Raimi en fait partie, et a d'ailleurs eu les égards qu'elle méritait de la part des éditeurs. Le premier volet est distribué par

Metropolitan/Seven 7 dans un très beau coffret double dvd, proposant le film dans une excellente copie, accompagnée de somptueux bonus (commentaires audio de Raimi, Campell, documentaire sur le tournage, etc). Le deuxième épisode, quant à lui, est distribué par Studio Canal dans un coffret tout simplement indispensable à n'importe quel fantasticophile digne de ce nom. Bande culte par excellence, *Evil Dead 2* est présentée dans une version remasterisée non seulement truffée de bonus (commentaires audio, making-off, interview de Sam Raimi et de Bruce Campbell) mais également complétée par un livret de 80 pages sur le film. Un must. Ce qui, malheureusement n'est pas le cas de *L'Armée des ténèbres* (*Evil Dead 3*) qu'a réédité il y a quelques mois MGM sans prendre le soin d'y ajouter le moindre supplément. Cultissime à l'image des trois épisodes d'*Evil Dead*, la série des *Re-Animator* connaît pour sa part un traitement beaucoup moins envieux. Et pour cause : seul le premier volet, réalisé par Stuart Gordon, et distribué par Metropolitan/Seven 7, bénéficie en effet d'une édition collector double dvd au contenu plus qu'attractif et réellement enthousiasmante. Beaucoup moins réjouissant en revanche est le sort réservé aux deux séquelles mises en scène par Brian Yuzna. La première, *Bride of Re-Animator* n'est sorti que chez DVDY Films, dans une version (à bas prix) à la qualité plus que douteuse, et la deuxième, *Beyond Re-Animator*, chez Studio Canal, dans une splendide copie à l'interactivité insuffisante (un court-métrage et un doc de 26 min sur Yuzna). Même constat pour *Le retour des Morts-Vivants*, la farce horrifique de Dan O'Bannon, éditée à la fois par Néo Publishing (avec une copie recadrée, avec en bonus la *Nuit des morts-vivants* de Romero) et par MGM (dans un cadrage d'origine mais sans supplément). Pour les amusants *Creepshow 1* et 2, films à sketches respectivement mis en boîte par George Romero, et Michael Gornick, et inspirés d'histoires de Stephen King, TF1 Vidéo a assuré le minimum syndical, c'est à dire portraits, bios, bandes annonces et, pour accompagner le deuxième opus, un documentaire sur les EC Comics. Ce qui n'est déjà pas si mal...

DES HAUTS ET DES BAS CHEZ LES ZOMBIES

Ressuscités depuis quelques années par une nouvelle génération de cinéastes, les zombies goûtent aujourd'hui à une seconde jeunesse. Comme en témoignent *Le Couvent*, le délire gore et jubilatoire de Mike Mendez (FPE), où des nonnes sataniques s'en prennent à des jeunes libidineux, ou encore *Versus*, l'époustouflant film de Ryuhei Kitamura, distribué par H2F dans une édition pleine de bonus (commentaires audio, coulisses du tournage, inter-

view du monteur, etc). Plus "conventionnel", *Resident Evil* mérite également que l'on s'y attarde, et ce grâce à la splendide édition double dvd proposée par Metropolitan qui, en plus du film présenté dans des conditions techniques irréprochables, offre de nombreux bonus. Autre réjouissance gore : *Infested*, l'excellente série B de Josh Olson disponible chez Columbia Tristar, dont on ne peut, en dépit d'un supplément minimum (bandes-annonces), que conseiller le visionnage. Ce qui n'est pas le cas de *Darkness Beyond*, le film d'Ivan Zucco (chez Uncut dans une édition dvd soignée) réservée aux seuls fans du réalisateur italien. Dernier chef-d'œuvre en date de l'art zombiesque, *28 jours plus tard*, de Danny Boyle, est quant à lui publié par FPE, dans une édition au packaging attrayant et à l'interactivité enthousiasmante. Commentaires audio du réalisateur et du scénariste, fin alternative, storyboard, making of, scènes coupées, clip vidéo, et galerie de photos sont ainsi au menu de ce dvd à se procurer d'urgence. Les amateurs de curiosités en lien avec le thème se précipiteront sans hésiter sur le superbe coffret des *3 Histoires de l'Au-delà* (Wild Side) dont le segment intitulé *Chez Nous* et réalisé par Peter Ho-Sun Chan, se révèle être une véritable perle, une relecture envoûtante et bouleversante du mythe du mort-vivant. Les chanceux équipés en lecteur dvd zone 1 auront évidemment accès à une pléiade de titres supplémentaires, parmi lesquels les bandes de Amando de Ossorio mais aussi l'ahurissant *Kung-fu zombie*, l'amusant *Bio Zombie* de Wilson Yip, ou encore *Zombie 3*, de Fulci et Bruno Mattei, sans oublier le sanglant *Nightmare City* de Umberto Lenzi ni l'hallucinant *Biocops*, production en provenance de Hong Kong, shootée par Wai Man Cheng et disponible en Zone 3. Par contre, *Dellamorte*, *Dellamore*, le bijou de Michele Soavi, reste encore pour le moment introuvable, et ce que ce soit en zone 1 ou en zone 2. Une honte, vu l'exceptionnelle qualité de l'œuvre. ■

ERWAN BARGAIN

LES ZOMBIES EN DVD (sélection)

ZONE 2 :

- *I Walked With a Zombie, de Jacques Tourneur (Montparnasse)
- *La Nuit des morts-vivants, de G. A. Romero (Arcades Vidéo ou Gcthv)
- *La nuit des fous vivants, de G.A. Romero (Wild Side)
- *Zombie, édition collector, de G.A. Romero (Opening)
- *L'Au-delà, de Lucio Fulci (Néo Publishing)
- *La maison près du cimetière, de Lucio Fulci (Néo Publishing)
- *Frayeur, de Lucio Fulci (Néo Publishing)
- *L'emprise des ténèbres, de Wes Craven (Universal)
- *Evil Dead, de Sam Raimi, (Metropolitan)
- *Evil Dead 2, de Sam Raimi (Studio Canal)
- *Evil Dead 3, de Sam Raimi (MGM)
- *Re-Animator, de Stuart Gordon (Metropolitan)
- *Beyond Re-Animator, de Brian Yuzna (Studio Canal)
- *Le Retour des Morts-Vivants, de Dan O'Bannon (MGM ou Néo Publishing)
- *Le couvent, de Mike Mendez (FPE)
- *Versus, de Ryuhei Kitamura (H2F)
- *Infested, de Josh Olson (Columbia/Tri Star)
- *28 jours plus tard, de Danny Boyle (FPE)
- *Darkness Beyond, de Ivan Zucco (Uncut Movies)
- *3 histoires de l'Au-Delà, collectif (Wild Side)
- *Simetierre, de Mary Lambert (Paramount)
- *Simetierre 2, de Mary Lambert (Paramount)
- *Jason, le mort-vivant, de Tom Mc Loughlin (Paramount)
- *L'Exorciste Chinois 1 et 2, double dvd (HK video)
- *La Nuit des morts-vivants, de Tom Savini (Gcthv)
- *Creepshow 1 et 2, de G. A. Romero et Michael Gornick (TF1 Vidéo)

ZONE 1 :

- *Kung Fu zombie, de Hwa I Hung (en import)
- *Bio Zombie, de Wilson Yip (en import)
- *I Was a Teenage Zombie, de John Elias Michalakos (en import)
- *Zombie 3, de Lucio Fulci et Bruno Mattei (en import)
- *L'avion de l'apocalypse (Nightmare City), de Umberto Lenzi (en import)
- *BioCops, de Wai-Man Cheng (en zone 3 et import)